



灰化肥会挥发

《盒饭》文献

张弛◎编

東方出版社



灰化肥会挥发

《盒饭》文献

张弛◎编

東方出版社

责任编辑:刘丽华

图书在版编目(CIP)数据

灰化肥会挥发——《盒饭》文献/张弛 编.

—北京:东方出版社,2010.4

ISBN 978-7-5060-3859-1

I. 灰… II. 张… III. 散文-作品集-中国-当代 IV. I267

中国版本图书馆 CIP 数据核字(2010)第 055019 号

灰化肥会挥发

HUIHUAFEI HUI HUIFA

——《盒饭》文献

张弛 编

东方出版社 出版发行

(100706 北京朝阳门内大街166号)

北京瑞古冠中印刷厂印刷 新华书店经销

2010年4月第1版 2010年4月北京第1次印刷

开本:880毫米×1230毫米 1/32 印张:10.25

字数:290千字

ISBN 978-7-5060-3859-1 定价:28.00元

邮购地址 100706 北京朝阳门内大街166号

人民东方图书销售中心 电话 (010)65250042 65289539

目 录

我 说	/ 001
方索 说	/ 004
盒 饭	/ 013
狗子 说	/ 082
小柳 说	/ 096
竖 说	/ 098
宽 说	/ 102
郝佳 说	/ 106
高星 说	/ 110

子鹏 说	/ 114
祖菁 说	/ 117
小招 说	/ 123
荣岩 说	/ 132
老鸭 说	/ 136
老狼 说	/ 140
春树 说	/ 146
棉布 说	/ 149
范赵宁 说	/ 151
双鱼一生 说	/ 153
袁子伯 说	/ 162
张献民 说	/ 164
高润生 说	/ 167
吴蕾蕾 说	/ 169
海波 说	/ 173
周易 说	/ 176
奶猪 说	/ 179
杨光 说	/ 182
曾淼 说	/ 184
岩松 说	/ 196

阿坚 说	/ 198
雯雯 说	/ 206
丁天 说	/ 208
马丘 说	/ 216
车明 说	/ 218
张莉莉 说	/ 220
孟亚蕾 说	/ 226
效刚 说	/ 228
白脸 说	/ 231
大仙 说	/ 234
我 说	/ 237
拍摄流水	/ 239
给愚比王一份盒饭	/ 271
我觉得狠特别	/ 280
饭盒	/ 289

我 说

说 明

“灰化肥会挥发”是《盒饭》的一句对白。

本书内容大致如下：1. 《盒饭》文学剧本。2. 本来还应该记录该片拍摄过程的纪录片《饭盒》剧本，但子鹏给我的文件打不开，只好等着发生奇迹了。3. 片中演员和相关人员的文学及美术作品，包括诗歌、随笔、图片、日记等。他们大多是作家、诗人和艺术家，还是影片人物的原型。4. 剧照以及海报。5. 油画及装置作品，我们为此片办过两个画展，一个是“给你一牙签”，另一个是“灰化肥会挥发”。6. 另外还有若干有意思的工作照。7. 阿坚的《盒饭》拍摄经过的流水账和李宏宇在《南方周末》的专题报道以及《城市画报》的一篇访谈。

编辑此书的目的，是为了从影像到文字，把延伸阅读延得很深，同时也是为了记录保留这部独特的文学及影像文献。

在此感谢 1. 摄像杨瑾、摄助马赛、录音冯喆及灯光曹文会，他们是一个非常有效率的团队。2. 路青，放弃休息去打探记录经过草场地的火车车次。3. 剧照郭克。4. 老楼，他在片中饰演出租司机。5. 高芜，她在片中扮演小护士。6. 余萍和曲鹏，他们在山顶照相，

结果余萍掉山下。7. 效纲，他用东北口音读“让”字令人印象深刻。8. 还有贺田，他专门去河北外景地拍了很多照片。9. 《新京报》的杨林，他发了头一条可能也是唯一的一条本片的开机新闻。10. 吴文光和毛然（我私下叫他毛骨悚然），他们慷慨地让我们使用剧场。11. 于硕，她跟方素花了很多精力在法国 PATA 学院推广本片。12. 马丘，他是本片敬业的法文翻译。13. 郭恒奇，不厌其烦地帮我做后期。14. 杜全，帮我找棚免费录画外音。15. 吴沫、吴笠谷和贺田，原因我就不说了。16. 刘丽华，没有她就没有这本书的出版。17. 艾未未，没有他就没有这部影片。

2010.02.06.

张弛 作家，本片编导。

方 索 说

Dissémination de la geste ubique

Sur l' Ubu cinématographique du C. R. O. G. G. Zhang Chi

Au générique de début, la *Chanson du décervelage* en version instrumentale accompagne le tampon *Dataires de tous les pays unissez-vous*, puis l' énorme portrait de Mao de Tian Anmen, seul et unique signe géographique indéniable du film. Par la suite, les décors et arrière-plans incitent plutôt à situer l' action nulle part, c'est-à-dire en Pologne.

On attend donc le Père Ubu, c'est Gou Zi^① qui apparaît. Il s' abstient de présenter sa personne, son statut, ses projets. Demblée situé aux antipodes de ce qui est communément admis comme ubique, c' est un nihiliste hagard et maigrichon. Il se déclare totalement dépourvu d' ambition, sa compagne Xiao Liu se bornant à quelques espoirs conjugués. Ils débattent à eux deux les linéaments d' une intrigue amoureuse solite à souhait : un peu de possession, de frustration, de sexe,

① Gouzi, Ecrivain.

d' indifférence et de jalousie convenue, le tout par monologues monocordes punctuant le film. Tous deux officient comme pourvoyeurs de barquettes—repas au service de leur patron Zhang Chi. Ils prennent le départ pour des destinations inconnues.

Ils rejoindront deux groupes à l' œuvre en parcours erratiques, double fil conducteur de la première partie du film.

On découvre au bout d' un quart d' heure quelque part un entrepôt. Un jeune premier plutôt falot et aussi dépourvu de gidouille que Gou Zi a toutes les peines du monde à dire et faire vivre le rôle d' Ubu roi, de même que Zu Zu, Mère Ubu du même acabit, le tout au grand désespoir de leur metteur en scène encore invisible. Les deux acteurs n' ont aucune conscience de leurs rôles, le metteur en scène s' avère par la suite incapable de le leur faire comprendre. C' est un fiasco qui se prépare. Mais Xiao Liu arrive, portant la pitance à l' Ubu falot, on comprend qu' ils ont déjà une relation intime. Le metteur en scène va l' engager au pied levé, elle va progressivement endosser sans préparation une large part du rôle de la Mère Ubu qui se trouvera dédoublée.

Il y a d' autre part la longue expédition menée à bicyclette par le C. R. O. G. G. Da Ta selon des modalités conformes à celles de ses voyages entropiques à contraintes^① et avec les mêmes compagnons, qui comme tous les personnages du film gardent les mêmes noms qu' à la ville. Les membres de la délégation collégiale qui s' est rendue à Pékin en 134 EP en reconnaîtront certains. Ce parcours que rejoint et nourrit

① A Jian. De la giration de la cuiller, in Les Carnets n26, p. 51, 134 E. P.

Gou Zi occupe de longs plans garnis de moult querelles. Mais ni la contrainte ni la destination ne sont annoncées. On découvrira néanmoins qu'il s'agissait d'atteindre un observatoire du néolithique pour y être témoins d'un phénomène astronomique. Conformément à la stricte étymologie chinoise ce sont bien des éléphants qui apparaissent^①. Le parcours n'était pas terminé : le groupe redémarre en tracteur pour aboutir in extremis sur les bancs du théâtre encore quasi vides, alors que commence la représentation d'Ubu roi. Le metteur en scène, ne voyant pas de spectateur à l'horizon, a déjà pris la fuite.

Sur scène, le Père Ubu et Zu Zu en costumes rouge et or grand siècle et perruques blondes, Xiao Liu en simple robe mauve, pas d'autres acteurs. Les deux M. U. font plus office de choristes que de protagonistes. On scande inlassablement quelques mots et onomatopées, loin du texte de Jarry.

C'est là que va s'opérer la jonction entre les deux couples, Gou Zi jaloux montant sur scène, Xiao Liu poignardant le Père Ubu perruqué. A la fin de la pièce, le public monte également sur scène pour entonner la *Chanson du décervelage* sur l'air de *L'Internationale*. Le P. U. déperruqué s'effondrera en coulisses, rattrapé par Gou Zi, parvenant enfin à prononcer la réplique «Donnez—moi un cure—dent». Le groupe se réunit ensuite avec le metteur en scène revenu pour des libations à la chandelle verte. Lesdites libations se font d'abord conventionnellement autour d'une table, puis deviennent célestes, les personnages tous en robe blanche avec épée de pacotille à

① François Bossière, *Sinéléphantologie*, idem, p. 59.

la ceinture, en apesanteur et soutenus par d'ostensibles filins et baudriers. Stade intermédiaire entre l'homme et la marionnette, de nouveau sur la *Chanson du décervelage* en version instrumentale.

On découvre ensuite le P. U. de nouveau perruqué et costumé mais trépassé. En guise d'éloge funèbre le metteur en scène s'investit de la mission de narrer une part de l'histoire collégiale. Puis, abondantes libations funèbres. Xiao Liu propose ensuite trois hypothèses sur le devenir de Gou Zi: trônant sur une moissonneuse—batteuse solitaire, ou bonze de bains publics, ou en fuite éperdue pour escroquer d'une maigre phynance un chauffeur de taxi. Et les autres ? Au final ils courent aussi, sans savoir vers où, le long d'un canal gelé.

Zhang Chi cinéaste s'est donc offert le luxe de priver le P. U. de ses attributs, de son vocabulaire sophistiqué, de ses sonores certitudes. Et il le dédouble autant que son épouse. Il reste à se poser la question «Alors qui règne?» . Force est de constater que Gou Zi, à l'instar des rois de la phynance des années 130 E. P. traverse imperturbable, insubmersible et sans vocifération aucune tout le film pour arriver à ses fins. Il règne par atonie.

François Bossière D.

136 E. P. Pédale-Clinamen

愚比史诗的扩散

——大畸肚脐必征荣誉勋爵张弛的愚比电影

片头的字幕移动着，器乐曲《挖脑歌》，伴随《全世界捉笔小吏联合起来》的缓冲节奏，浮现出天安门城楼上毛的巨幅画像，仅有的但却是不容置疑的地标。然而，装饰和背景让人随便想象故事发生的地点，其实那是波兰。

大家在等待愚比爸，来的却是狗子^①。他对自己的特性、身份、想法免去任何介绍。从一开始就与人们熟悉的刚愎自用的愚比式人物形成反照，狗子是个憔悴瘦弱的虚无主义者。他说自己毫无志向，而他的女友小柳一心只想与他结婚。两个人你一句我一句，勾勒着他们向往的平淡无奇的爱情，其中掺杂了占有、挫折、性、冷淡和商妥的嫉妒。就这样通过单调的独白，为影片标点断句。他们俩为老板张弛打工，兢兢业业，外送盒饭，由此开始了目标不明的行程。

情节渐行展开，他们分别与两群人会合。电影的第一部分在两条线索中交替进行。

^① 狗子，作家，主要作品有《一个啤酒主义者的独白》。

片刻后，人们发现了某地的一个仓库。年轻的男主角，看上去平庸无奇，像狗子一样对“畸肚脐”不感兴趣，怎么都无法让愚比王的形象生动起来；还有祖祖，饰演同流合污的愚比妈，他们都露出对导演无影无踪的绝望。两个演员对自己的角色毫无感觉，后来他们的导演也没能让他们明白起来。惨败在酝酿中。不过，小柳出现了，并产生了对平庸的愚比的怜悯，我们看得出来他们之间发生了亲密的关系。导演立刻决定雇佣她。在毫无准备的情况下，她开始表演愚比妈的重头戏。于是，该角色被两个人同时扮演。

并行的另一个故事是，大畸肚脐必征荣誉勋爵阿坚^①带领一个长途单车探险队。全程严格遵守后小组“熵限旅行”的模式（转勺取酒云云）^②，同伴也是后小组的成员，他们的称呼都是在市井生活中使用的真名。咄嗒学院丝国访问团曾于咄嗒 134 年（公元俗历 2006 年）到过北京，代表们还能认出影片中的人来。这一行程占了长长的镜头，充满争吵，狗子来给他们送饭。但无论是游戏规则还是探险目的地都没有宣布。不过观众至少将发现，目的地是一个新石器观测点，他们要在那里见证一种“天象”。根据严格的汉语词源，天空中出现了很多大象^③。旅程尚未结束，探险小组开着拖拉机重新上路，抵达空无一人的剧场，大家挤坐在一个角落的台阶上，看《愚比王》排练。导演没有看到剧场尽头的观众，已经躲避。

① 阿坚，诗人，“后小组”领袖。

② 阿坚“转勺”，De la giration de la cuiller，载 Les Carnets n26，咄嗒院刊第 26 期，第 51 页，于硕、方索译，咄嗒 134 年（公元俗历 2006 年）。

③ 方索（François Bossière），Sinéléphantologie（汉象学），同上，第 59 页。

舞台上，愚比爸和祖祖身着黄金世纪^①的大红锦服和金色假发，小柳穿一条简素的紫色长裙，没有别的演员。两个愚比妈不再承当角色，倒更像合唱团的歌手。大家顿挫有力地反复唱着几个象声词，与雅里的文本没什么关系。

这时两对儿相遇，嫉妒的狗子上了台，小柳刺杀了戴假发的愚比爸。剧终，观众登台，在《国际歌》的旋律中齐唱《挖脑歌》。后台，狗子抓住奄奄一息的愚比爸，假发脱落，终于挤出最后一句话：“给我一只牙签。”^②小组随后与重新上场的导演一起举行绿蜡烛^③祭酒，大家先惯常地围坐在一张桌子前饮酒，然后升入天空，所有人都穿着白袍，皮带上别着劣质短剑，失重的身体被绳索和安全带明晃晃地挂着。介于人与木偶的过渡期，再次响起了《挖脑歌》的旋律。

然后，我们又见到戴假发、着锦服的愚比爸，但已经死亡。借致悼词之际，导演讲述啪嗒学院的历史。接着，葬礼狂饮。小柳随后对狗子的命运做了三种假设：孤独一人地坐在一架收割机上；公共浴池裸女中间的秃头和尚；谎骗出租司机后狂奔逃跑。或其他的可能？最后，所有人都跑起来，不知去向何处，只是沿着冰冻的运河跑着。

就这样，编剧张弛随心所欲地剥夺了愚比爸的属性，其精到的语汇，其铿锵的肯定。他同样也创造了另一个愚比妈。剩下的问题是“那谁在支配？”显然是狗子，像啪嗒 130 年代的融金王们一样，镇

① 路易十四生活的 17 世纪，以凡尔赛宫的奢华象征，贵族们着锦服，戴假发。

② 法国小说家、戏剧家、诗人雅里（A. Jarry, 1873—1907），《愚比王》（Roi Ubu）作者。这是雅里逝世前说的最后一句话。

③ 愚比王宣誓或诅咒时常高举绿蜡烛。